

JUILLET 1972 - N° 557

# LA VÉRITÉ



discussion  
préparatoire  
à la  
préconférence  
internationale

organe  
du Comité Central  
de l'Organisation  
Communiste  
Internationaliste  
pour la reconstruction  
de la 4<sup>e</sup> Internationale

*« La politique du communisme ne peut que gagner à exposer dans toute sa clarté la vérité. Le mensonge peut servir à sauver les fausses autorités, mais non à éduquer les masses. C'est la vérité qui est nécessaire aux ouvriers comme un instrument de l'action révolutionnaire.*

*Votre hebdomadaire s'appelle « La Vérité ». On a assez abusé de ce mot, comme de tous les autres d'ailleurs. Néanmoins, c'est un nom bon et honnête. La vérité est toujours révolutionnaire. Exposer aux opprimés la vérité de leur situation, c'est leur ouvrir la voie de la révolution. »*

Léon TROTSKY.

## **L A V E R I T E**

**Organe du Comité central de l'Organisation Communiste Internationaliste**

(pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale)

section française du Comité international de la IV<sup>e</sup> Internationale

Rédaction et administration :

**39, rue du Faubourg-du-Temple - 75 - Paris (10<sup>e</sup>)**

---

Le Directeur de la Publication : P. LAMBERT.

Imprimerie ABEXPRESS - Paris.

# A nos lecteurs

*Ce numéro de la Vérité est consacré principalement à la publication des derniers documents préparatoires à la 2<sup>e</sup> session de la préconférence internationale qui siégera du 1<sup>er</sup> au 4 juillet 1972. C'est dire qu'il revêt un peu le caractère d'un numéro spécial, d'autant qu'il a été nécessaire d'omettre les rubriques habituelles (notes de lecture, comptes rendus, correspondance) pour ne pas en retarder la parution. Ces rubriques, cela va de soi, se retrouveront dans le n° 558, à paraître fin septembre 1972.*

*Nos lecteurs se souviendront sans doute que le Comité international avait organisé en juin 1970 une préconférence. La délégation de la Socialist Labour League (S.L.L.) d'Angleterre avait demandé que cette première session soit suspendue et qu'une seconde session ait lieu en octobre de la même année. La première session de la préconférence avait unanimement voté une résolution où il était notamment dit :*

*La préconférence préparatoire de la 4<sup>e</sup> conférence internationale est profondément convaincue de l'absolue nécessité que soit engagée le plus largement la discussion, tant dans chaque pays qu'à l'échelle internationale.*

*La préconférence estime que le texte présenté par la section française est un texte se situant dans le cadre du programme et des principes du trotskysme soumis à toutes les organisations trotskystes en vue de permettre une clarification des divergences.*

*La préconférence est suspendue jusqu'à octobre 1970 pour permettre la poursuite de la discussion et la prise en considération des textes.*

*Mais la direction de la S.L.L., redoutant par-dessus tout une discussion politique à laquelle aucune mesure dilatoire ne pouvait plus lui permettre d'échapper, a provoqué unilatéralement une scission du Comité international que l'O.C.I. — comme la Ligue des révolutionnaires socialistes hongrois, comme le Parti ouvrier révolutionnaire de Bolivie, comme la Ligue ouvrière marxiste — s'est refusé à entériner.*

*La seconde session de la préconférence qui va s'ouvrir incarnera la continuité du combat des trotskystes, sur la base du Programme de transition, depuis la fondation de la IV<sup>e</sup> Internationale en 1938 par Léon Trotsky, et les tâches qui nous attendent dans la lutte pour sa reconstruction.*

*Voici la liste des principaux documents qui entrent dans la préparation de cette préconférence, avec l'indication du lieu de leur publication.*

● *Documents de la 3<sup>e</sup> conférence internationale du Comité international (avril 1966) — La Vérité, n° 533.*

● *Document soumis par l'O.C.I., à la discussion en vue de la préconférence : « Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale » — La Vérité, n° 545.*

● *Tribune de discussion pour la préparation de la 4<sup>e</sup> conférence du Comité international.*

*Quelques tâches de la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale, de S. Just — La Vérité, n° 547, p. 26.*

*Document adressé par le Bureau politique de l'O.C.I. au C.C. du P.O.R. bolivien, le 30 juillet 1970 — La Vérité n° 550, p. 52.*

*Sur le document de la Centrale ouvrière bolivienne (extraits de Masas n° 376, du 25 août 1970) — La Vérité, n° 550, p. 58.*

*Thèses de la fraction trotskyste de Matzpen — La Vérité, n° 550, p. 60.*

*L'Internationale révolutionnaire de la jeunesse et la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale, de C. Berg — La Vérité, n° 550, p. 63.*

*Préhistoire du pablisme, de G. Bloch — La Vérité, n° 551, p. 161.*

*Le problème de la construction du parti révolutionnaire au Québec, La Vérité, n° 553, p. 158.*

*La lutte pour le Front unique et le gouvernement ouvrier en Espagne : Etienne Laurent. Pour ouvrir la discussion — La Vérité, n° 556, p. 93.*

*Front unique, pouvoir politique et parti (traduit de La Aurora n° 3, juillet-août 1971) — La Vérité, n° 556, p. 102.*

*L'Assemblée populaire : une conquête et ses enseignements, par Filemon Escobar — La Vérité, n° 556, p. 121.*

● *Rapports, résolutions et appels adoptés par la conférence des militants des pays de l'Europe de l'Est, organisée en Suisse, du 27 décembre 1969 au 3 janvier 1970, par le Comité international — La Vérité, n° 549.*

● *Résolution adoptée par la 1<sup>re</sup> session de la préconférence du Comité international, préparatoire à la 4<sup>e</sup> conférence internationale, le 30 juin 1970 — La Vérité, n° 550 et la Correspondance internationale, n° 4-5, juin 1972.*

● *Déclaration du C.C. de l'O.C.I. du 17 septembre 1971 : la lutte révolutionnaire en Bolivie et la politique du P.O.R. — La Vérité, n° 554-555.*

● *Déclaration de l'O.C.I., du P.O.R. et du Comité d'organisation des communistes (trotskystes) des pays de l'Est du 12 octobre 1971 — La Vérité, n° 554-555 et la Correspondance internationale, numéro spécial sur la Bolivie.*

● *« Déclaration du Comité international (majorité) » du 24 octobre 1971 — Workers Press, 5 novembre 1971 ; texte français dans Informations ouvrières, supplément au n° 541.*

● *Déclaration du C.C. de l'O.C.I. du 21 novembre 1971 : Réponse à un acte scissionniste : Pour la défense du Comité international ! Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale ! — Informations ouvrières, supplément au n° 541.*

● *Textes sur la révolution bolivienne* — La Correspondance internationale, numéro spécial sur la Bolivie.

*Guillermo Lora : La contre-révolution d'août 1971.*

*Tim Wohlforth : Les leçons amères de la défaite. — Introduction.*

*Déclaration de l'O.C.I., du P.O.R. et du Comité d'organisation des communistes (trotskystes) des pays de l'Est du 12 octobre 1971.*

*Le bilan de la révolution bolivienne et la stratégie de la construction des partis révolutionnaires en Amérique latine (document du C.C. de l'O.C.I.).*

*Deux résolutions du Comité international du 29 janvier 1972 : contre la scission du Comité international ; pour la 2<sup>e</sup> session de la préconférence du Comité international.*

● *Projets de rapport de l'O.C.I. soumis à la 2<sup>e</sup> session de la préconférence* — La Correspondance internationale, n° 4-5 de juin 1972.

*Les tâches de la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale.*

*Sur la situation internationale.*

*G. Bloch. Un acte scissionniste contre le Comité international : des efforts patients... bien mal récompensés* — La Vérité, n° 556.

*Et les textes qui paraissent dans le présent numéro de la Vérité.*

---

## **DANS SES PROCHAINS NUMEROS**

### **« LA VERITE » publiera notamment :**

- Une étude de J.-J. Marie sur les derniers développements de l'opposition en U.R.S.S.
- Une analyse des tendances de la situation économique mondiale.
- L'économie politique du révisionnisme (ou critique de la critique non critique).
- Un article d'Antoine Thivel sur le structuralisme d'Althusser.

## **ABONNEZ-VOUS !**

L'abonnement à la Vérité passera à 25 F le 30 juillet 1972. Il est maintenu à 20 F pour 5 numéros jusqu'à cette date.

## **N'ATTENDEZ PAS !**

En vous abonnant ; en prolongeant de 5 numéros votre abonnement si vous êtes déjà abonné ; en abonnant vos amis,

**VOUS APPORTEREZ EFFICACEMENT  
VOTRE SOUTIEN A « LA VERITE »**

tout en profitant et en les faisant profiter du tarif actuel.

---

# RÉIMPRESSION PHOTOGRAPHIQUE de "LA VÉRITÉ" (1<sup>ère</sup> série)

---

octobre 1958-mai 1961

Plus de 300 pages, format 21 × 27, de textes actuellement introuvables.  
La réimpression commencera dès que le nombre convenable de  
souscripteurs sera atteint.

**N'ATTENDEZ PAS POUR SOUSCRIRE !**

---

## Bulletin de souscription à la 1<sup>ère</sup> série

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE COMPLETE (en capitales d'imprimerie) .....

.....  
.....  
.....

A remplir et à retourner, avec la somme de 47 F en chèque postal de virement (3 volets) pour le C.C.P. BLOCH PARIS 16 913-99 ; chèque bancaire ou mandat-poste libellé au nom de BLOCH, la Vérité, 39, rue du Faubourg-du-Temple, Paris-10<sup>e</sup>.

---

## BULLETIN D'ABONNEMENT A "LA VÉRITÉ"

A remplir et à retourner, avec 20 F, en chèque postal de virement (3 volets) pour le C.C.P. BLOCH PARIS 606-23, en chèque bancaire ou en mandat-poste, libellé au nom de BLOCH, à la Vérité, 39, rue du Faubourg-du-Temple, Paris-10<sup>e</sup>.

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE COMPLETE (en capitales d'imprimerie) .....

- Non abonné, je souscris un abonnement de cinq numéros à la Vérité à partir du n° ..... (1).
- Abonné à la Vérité, je prolonge mon abonnement de cinq numéros (1).

(1) Rayer l'une de ces deux formules.

# Après la conférence latino-américaine d'avril 1972 pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

Au début d'avril 1972, sur le continent sud-américain s'est tenue une première conférence pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale en Amérique latine. A cette conférence participaient : le P.O.R. de Bolivie, Política Obrera d'Argentine, la L.O.M. du Mexique, un observateur du P.O.R.M. du Pérou dont les délégués n'avaient pu venir en raison de la répression, des délégués de plusieurs groupes qui se constituent ou se construisent en Amérique latine, ainsi que les représentants du Comité international de la IV<sup>e</sup> Internationale et de l'O.C.I.

Cette première conférence faisait suite à une réunion préparatoire tenue en Europe à l'initiative de l'O.C.I. en février 1971 et où le terrain politique avait pu commencer à être déblayé en vue du regroupement des forces trotskystes en Amérique latine d'accord pour lutter pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale. Un long compte rendu de cette première réunion, de ses résultats et de l'état du travail accompli dans cette voie a été fait par Etienne Laurent dans le n° 1 (nouvelle série de mai 1971) de la Correspondance internationale, bulletin du Comité international pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale, édité par l'O.C.I.

La période qui a séparé la réunion préparatoire de février 1971 de cette première conférence d'avril 1972 a été marquée par cet événement de portée décisive en tant qu'expression de toute l'évolution de la lutte des classes mondiale et en tant que voie signalée au prolétariat latino-américain en lutte contre ses propres bourgeoisies et contre l'impérialisme, à savoir la formation, comme résultat précipité de la lutte du P.O.R. bolivien, de l'Assemblée populaire de Bolivie, organe à caractère soviétique et canal de mobilisation des masses dans la lutte pour le gouvernement ouvrier et paysan.

Elle a été également marquée, comme conséquence tant du travail mené pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale que des événements de Bolivie, par la scission perpétrée au sein du Comité international par la S.L.L. et la Workers League, accompagnée d'attaques lancées contre le P.O.R. bolivien.

La conférence d'avril était appelée à tirer le bilan de ces deux faits politiques majeurs et à en définir la portée pour le travail de reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale en Amérique latine dans le

cadre du travail d'ensemble de reconstruction de l'Internationale disloquée en tant qu'organisation centralisée politiquement par l'action de Pablo-Frank-Mandel-Maitan.

Il faut mesurer les ravages destructeurs du pablisme et de son rejeton le « posadisme » dans cette partie du monde pour en apprécier pleinement la signification.

Les organisations trotskystes ont toutes été dénaturées ou détruites comme conséquence de la crise pabliste et du cours liquidateur suivi à un rythme accéléré par le Secrétariat international d'abord, par le Secrétariat unifié ensuite. Le P.O.R. lui-même n'a pas été épargné et a dû être reconstruit par sa direction actuelle à la suite d'un combat politique implacable contre la fraction pabliste.

Aucune capitulation, aucun reniement, aucune palinodie n'ont été épargnés aux organisations latino-américaines du S.U. ou aux organisations posadistes. Tour à tour, ce sont les organisations petites-bourgeoises tel le M.N.R. de Bolivie, les organisations pro-chinoises (pour Posadas), les castristes et jusqu'aux « péronistes de gauche » que pablistes et posadistes ont reconnus comme les dirigeants de la lutte contre l'impérialisme, comme les expressions « naturelles » de la révolution permanente en Amérique latine.

Au moment même où la conférence latino-américaine pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale se réunissait, les commandos de « guérilla urbaine » de l'E.R.P., reconnue par le S.U. comme sa section officielle argentine, enlevaient le directeur de la Fiat à Buenos-Aires et donnaient une démonstration dramatique de l'impasse absolue à laquelle conduisent les méthodes du terrorisme individuel, dont le seul résultat a été en l'occurrence d'entraver la mobilisation unie du prolétariat argentin, face au gouvernement Lanusse, à partir du combat de Mendoza.

Cette politique a non seulement dénaturé ou détruit les organisations contrôlées par le S.U. ou Posadas, mais, parce qu'appliquée au nom du « trotskysme de la IV<sup>e</sup> Internationale », elle a également jeté un discrédit sur tous les militants, sur toutes les organisations qui combattaient et combattent au nom du trotskysme et de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Tel est le lourd passif que cette première conférence a eu pour tâche de commencer à liquider.

\*  
\*\*

Mais la formation et le développement des organisations politiques n'obéissent pas à une logique simple. Il ne suffit pas de combattre au nom de la défense du programme de la IV<sup>e</sup> Internationale pour que soient annulés automatiquement les effets du pablisme liquidateur,

ainsi que les lourdes conséquences de la dislocation de la IV<sup>e</sup> Internationale en tant qu'organisation politiquement centralisée luttant pour la construction du parti mondial de la révolution prolétarienne.

L'une de ces conséquences a été la cassure effectuée par le pablisme, à la suite du stalinisme, entre la lutte du prolétariat de l'U.R.S.S. et de l'Est de l'Europe et celle de la classe ouvrière et des masses des pays capitalistes et, au sein de ceux-ci, entre le combat mené par le prolétariat et les masses dans les pays avancés et dans les pays économiquement arriérés.

Aujourd'hui, le travail mené sur la ligne de la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale a commencé à rétablir, au niveau de la conscience, c'est-à-dire de l'organisation de l'avant-garde du prolétariat, l'unité organique de la lutte pour la révolution prolétarienne mondiale. Il ne faut pas se méprendre néanmoins sur l'importance des obstacles qui entravent ce travail ni sur la puissance des forces centrifuges opérant dans le sens du maintien de la dislocation.

Au premier rang des forces qui jouent un rôle centrifuge en Amérique latine se trouve le castrisme, qui avait fait mine de mettre sur pied, en 1967, l'O.L.A.S., afin de canaliser, à son profit et au compte également de la politique contre-révolutionnaire de la bureaucratie du Kremlin, ces aspirations qui se manifestaient au sein de la jeunesse et de la classe ouvrière pour la construction d'une organisation révolutionnaire internationale.

L'O.L.A.S. est demeurée un organisme mort-né, mais il est peu de militants pour en avoir tiré complètement le bilan et avoir progressé sérieusement dans la voie d'une appréciation politique correcte du castrisme. L'expropriation de l'impérialisme américain de Cuba a donné et donne toujours au castrisme, en dépit des vives déceptions provoquées par Castro, un énorme prestige et une grande influence au sein de toutes les organisations qui se réclament de la lutte révolutionnaire contre l'impérialisme en Amérique latine. Phénomène compréhensible, si l'on considère que jusqu'alors, en Amérique latine, Cuba est le seul pays où l'impérialisme a été exproprié.

La tenue, dans ces conditions, en Amérique latine, pour la première fois depuis vingt ans, d'une conférence dont les participants se situent réellement sur le programme de la IV<sup>e</sup> Internationale et luttent pour sa reconstruction, est donc incontestablement un important pas politique.

\*  
\*\*

Le contenu de la résolution votée par la conférence, comme le fait qu'elle ait été accompagnée d'une déclaration séparée signée du P.O.R. et de Política obrera, traduit les difficultés rencontrées dans le travail de clarification politique abordé par la conférence.

Les divergences entre les différentes organisations réunies en avril sont réelles et en aucune manière surprenantes.

Le processus de reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale serait-il beaucoup plus avancé qu'il ne l'est aujourd'hui que l'ampleur des problèmes à résoudre interdirait un quelconque monolithisme : des divergences normales et importantes se feraient jour. Elles devraient être amplement discutées. Un simple vote mécanique ne suffirait pas à les résoudre.

Déjà, dès 1924, la conception zinovieviste de direction de la III<sup>e</sup> Internationale avait facilité sa soumission ultérieure à Staline et à la bureaucratie stalinienne. Sous Zinoviev, les méthodes de commandement, appuyées sur un appareil, avaient commencé à l'emporter sur celles de la conviction politique et la docilité était exigée des directions des sections de préférence aux aptitudes révolutionnaires et à l'indépendance politique.

Ce sont les mêmes méthodes que Pablo a reprises vingt ans plus tard à son compte dans le cadre de la IV<sup>e</sup> Internationale, obérant la lutte véritable pour la construction de celle-ci : aux méthodes de la conviction, il a substitué, lui aussi, celles de la mise en place, comme palliatif à son autorité politique insuffisante, d'un « appareil » centralisé et hiérarchisé, de la transformation des « conférences internationales » prévues par les statuts de fondation de la IV<sup>e</sup> Internationale en « congrès mondiaux », enfin du développement des méthodes de « commandement », c'est-à-dire d'ingérence bureaucratique dans la vie des sections, au moyen d'émissaires dotés de pleins pouvoirs et usant de diverses formes de pression, voire de corruption. Le P.O.R. bolivien, tout comme l'ancienne section française, ont appris l'un et l'autre à leurs dépens ce que signifiait cette façon de procéder et les résultats auxquels elle conduisait.

L'O.C.I., pour sa part, en a dressé le bilan. Dans le cadre de la lutte pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale, l'O.C.I. ne connaît qu'une seule arme, parce que seule conforme au but : celle de la discussion politique. Et cette discussion elle-même, l'O.C.I. entend la mener avant tout en se référant aux problèmes fondamentaux de la reconstruction de l'Internationale, c'est-à-dire d'abord ceux des rapports entre le cadre national et le cadre international de la lutte du prolétariat, donc entre les tâches de construction du parti ouvrier révolutionnaire dans chaque pays et celles de la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Ce sont ces préoccupations et aussi le fait que la discussion ne soit pas allée jusqu'au bout sur certains des problèmes vitaux de la lutte des classes aujourd'hui, en particulier l'appréciation correcte du rôle joué par le stalinisme et le castrisme, qui ont amené les délégués du Comité international et de l'O.C.I., ainsi que celui de la L.O.M. (Mexique), à s'opposer à un vote sur le document présenté par le P.O.R. bolivien.

C'est ce document que nous publions ci-après, avec une nouvelle contribution à la discussion préparée par l'O.C.I., conformément à la résolution votée à l'issue de la conférence.

## Résolution adoptée par la Conférence latino-américaine

1. La Conférence latino-américaine réunie en Amérique latine à l'appel du P.O.R. de Bolivie, de P.O. d'Argentine et du P.O.R.M. du Pérou, dans le cadre établi par l'ensemble de l'activité menée par le Comité international sur la ligne de la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale, constitue un nouveau moment dans la lutte pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Pour la première fois depuis de très nombreuses années, sur la base de l'activité menée dans le cadre du C.I., du développement de l'ensemble de la lutte des classes mondiale et de la lutte menée par le prolétariat bolivien et son avant-garde, le P.O.R. de Bolivie, des organisations, groupes et militants latino-américains, membres ou proches du C.I., ainsi que des observateurs, conscients de la portée de la Conférence, se sont réunis en Amérique latine, pour discuter des problèmes posés par la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale en Amérique latine et dans le monde.

Etaient présents à la Conférence le P.O.R., l'O.C.I. et la L.O.M. du Mexique, membres

du C.I., et l'organisation Política obrera d'Argentine. Y ont assisté, à titre d'observateurs, le représentant du noyau trotskyste vénézuélien, des représentants du Groupe ouvrier marxiste révolutionnaire du Chili, ainsi que d'autres militants latino-américains conscients de la portée de la discussion. La répression sévissant au Pérou a interdit aux représentants du P.O.R.M. d'assister à la Conférence, autrement que par la présence d'un observateur.

2. La discussion s'est développée sur la base de deux documents écrits et présentés par le P.O.R. et par l'O.C.I., ainsi que sur la base de deux rapports oraux, présentés au nom du C.I., sur les problèmes posés par la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale et la crise actuelle du C.I., et au nom du P.O.R., sur le bilan de la révolution bolivienne et la politique actuelle du parti trotskyste bolivien.

3. La discussion a constaté le total accord des organisations et militants présents sur la politique suivie par le P.O.R. dans le cours du processus ré-

volutionnaire bolivien de 1970-1971, sur le rôle qu'il a joué en tant qu'élément essentiel dans la mobilisation des masses dans la voie de la lutte pour le gouvernement ouvrier et paysan, gouvernement de transition vers la dictature du prolétariat; dans la lutte menée les 19 et 20 août contre le coup d'Etat de Banzer; dans la tactique qu'il a appliquée au lendemain du 20 août et dont la mise en œuvre a permis aux masses et à leurs organisations syndicales et politiques de se replier en bon ordre et de sauvegarder toutes les possibilités de combat ultérieur du prolétariat bolivien.

La discussion a mis en lumière l'accord total des organisations, groupes et militants présents quant à l'importance fondamentale qu'a revêtue, et que revêt, non seulement pour le prolétariat et les masses boliviennes, mais pour le prolétariat et les masses de toute l'Amérique latine, la constitution de l'Assemblée populaire, en tant qu'organe de pouvoir du prolétariat et voie vers la constitution du gouvernement ouvrier et paysan en Bolivie.

4. La discussion s'est ensuite centrée sur les problèmes liés à l'appréciation politique du castrisme, du stalinisme, ainsi que du rôle des organisations nationalistes petites-bourgeoises dans le cadre des pays économiquement arriérés.

Cette discussion a eu comme thème essentiel les problèmes posés par la mise en œuvre de la tactique du Front unique anti-impérialiste et concrètement par la politique développée par le P.O.R. dans le cadre du F.R.A., formé par les organisations politiques et syndicales boliviennes en novembre 1971.

Le développement de la discussion a suivi une ligne positive qui a permis de liquider toute une série de problèmes secondaires et de dissiper un certain nombre de malentendus, mais elle n'a pu épuiser les questions les plus essentielles sur les problèmes indiqués plus haut. En conséquence, la discussion doit se poursuivre dans un cadre organisé et responsable.

5. C'est ainsi que la Conférence décide d'organiser la poursuite de la discussion dans le cadre suivant :

a) un Comité de liaison pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale est formé en Amérique latine avec la participation de toutes les organisations présentes à la Conférence latino-américaine ;

b) un bulletin de discussion du Comité de liaison sera édité dans un délai d'un mois. Il publiera les documents et contributions préparatoires à la Conférence qui s'est tenue, ainsi que les nouvelles contributions qui pourraient être fai-

tes sur les problèmes débattus à la Conférence. La responsabilité de ce bulletin est assumée par le C.I. ;

c) les organisations présentes à la Conférence latino-américaine assisteront à la préconférence du C.I. dont les travaux doivent se dérouler du 1<sup>er</sup> au 4 juillet 1972. La Conférence désignera en son sein une sous-commission chargée de voir à quel point la discussion aura mûri et les divergences se seront atténuées en fonction des contributions des uns et des autres et du déve-

loppement de la discussion.

6. Dans le même temps où se poursuivra la discussion engagée lors de cette Conférence, toutes les organisations présentes à la Conférence ouvriront au P.O.R. bolivien leurs divers organes et publications, pour lui permettre de défendre la politique qu'il a d'ores et déjà engagée dans sa lutte contre le gouvernement de Banzer, sur la ligne du Front unique anti-impérialiste dans le cadre du F.R.A.

---

## Déclaration du P.O.R. bolivien et de Politica obrera d'Argentine

Le P.O.R. de Bolivie et Politica obrera d'Argentine considèrent de leur devoir de publier la déclaration suivante à propos de certains des résultats de la Conférence latino-américaine réunie au début du mois d'avril.

1. Nous considérons comme préjudiciable pour le mouvement révolutionnaire du continent le fait que la Conférence, après une discussion ample et animée, ne se soit pas prononcée sur le document présenté par le P.O.R. sur la signification de l'Assemblée populaire, la tactique du Front révolution-

naire anti-impérialiste et les perspectives de la révolution bolivienne et qu'elle ait au contraire décidé de repousser sa prise de position à une autre date prochaine, sous prétexte de la nécessité de poursuivre la discussion sur le stalinisme et le castrisme. Il est bon de consacrer un temps à la discussion, mais la situation révolutionnaire oblige également les révolutionnaires à agir.

2. Il est anormal qu'une réunion qui disposait de deux documents de fond et d'autres matériaux, et qui a passé pres-

que tout son temps à les discuter ne se soit pas conclue par un vote.

3. Nous regrettons d'avoir à dire que les délégués du C.I. et de l'O.C.I. ont en définitive suspendu une épée de Damoclès au-dessus de la tête des révolutionnaires boliviens. Il s'agit pour eux d'attendre soit que les événements viennent démentir la validité de la tactique adoptée, leur permettant ainsi de dire qu'ils lui avaient apporté des réserves, soit en cas de victoire de dire que celle-ci a été due aux conseils que la Conférence a donnés. Les révolutionnaires n'ont pas besoin d'observateurs qui les contemplent depuis quelque Olympe, mais de camarades qui s'engagent avec eux dans la lutte. Il nous paraît absurde d'attendre que l'histoire se fasse, pour ensuite généraliser théoriquement ses enseignements. Nous espérons par là même que le C.I. comme l'O.C.I.

rectifieront la conduite erronée de leurs délégués.

4. Ceux-ci, en ne se prononçant pas de façon catégorique sur les points de la discussion, et en particulier sur le F.R.A., ont adopté une position vacillante et centriste par rapport à l'ensemble de l'expérience bolivienne, portant préjudice en même temps à la construction du mouvement trotskyste latino-américain et à la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale.

5. Les organisations soussignées répareront enfin l'omission commise par rapport à la situation angoissante des prisonniers politiques boliviens. Nous envoyons l'affirmation de notre solidarité aux camarades trotskystes qui languissent dans les prisons fascistes comme à tous les vaillants combattants révolutionnaires qui poursuivent les combats dans la clandestinité.

# Texte présenté par le P.O.R. de Bolivie à la Conférence latino-américaine d'avril 1972

## 1. LA NATURE DES ATTAQUES CONTRE LE TROTSKYSME BOLIVIEN

La campagne systématique récemment déclenchée contre le trotskysme bolivien (Parti ouvrier révolutionnaire) continue actuellement à se développer. Cette lutte à mort contre le trotskysme et la IV<sup>e</sup> Internationale (représentée par le Comité international pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale) provient à la fois de la droite : staliniens et tendances nationalistes de toute sorte, et de la gauche : pablisme (l'on appelle ainsi dans le monde entier, et également en Amérique latine, ces renégats au programme de Trotsky qui ont capitulé, tantôt devant les tendances nationalistes de contenu bourgeois, tantôt devant le radicalisme ultragauchiste petit-bourgeois) et tendances foquistes ou qui viennent du foquisme. Le moment est venu de repousser ces attaques calomnieuses et anti-marxistes et de présenter le bilan des événements qui se sont déroulés en Bolivie.

### **Une dure épreuve pour tous les partis (\*)**

Les secousses profondes et d'im-

(\*) Les intertitres sur deux colonnes figurent dans le texte espagnol ; les intertitres sur une colonne sont de la rédaction de la Vérité.

portance décisive de la révolution bolivienne ont soumis à une dure épreuve non seulement les programmes et les propositions des partis, mais aussi les méthodes de lutte. Le bilan de ce qui a été fait et atteint en Bolivie et les perspectives qui s'en dégagent intéressent de manière directe et vitale les pays latino-américains et le mouvement révolutionnaire mondial. Prendre position face aux événements de Bolivie signifie prendre position par rapport aux problèmes cruciaux de la stratégie révolutionnaire. Les problèmes du continent, les grandes questions de la révolution de notre époque ont été posés dans le pays de l'Altiplano, et les lignes directrices de leur solution y ont également été dégagées. C'est pourquoi prendre position face à la révolution bolivienne controversée, qui a pris le caractère d'une pierre de touche pour toutes les tendances et groupes du large éventail de la gauche, est devenu un devoir révolutionnaire. Depuis trente ans le trotskysme travaille au sein des masses ouvrières, et il est parvenu à devenir une tendance d'influence nationale. Le marxisme appliqué à la révolution dans les pays arriérés, enrichi par les apports de Lénine et de Trotsky et par les résolutions sur ce sujet adoptées par les quatre

























































































































































































































































































































